

PORTFOLIO
SACHA REY



Fragil.fr
@reysacha
06 12 12 01 62
rey.sacha06@gmail.com

SOMMAIRE

DÉMARCHE

CURICULUM VITAE

BIOGRAPHIE

OEUVRES

Le vernis des pare-chocs compose des forêts d'eau

To Wander So Many Miles in Vain

CALL ME

Hold Us in Our Runaway

Nous partageons la même mer

This Picture of You

Ocytocine

Do You Really Want to Hurt Me

Autres performances

Sensations Orphelines

Like a Memory of Present

Les Traductions Sauvages

Icône

You Can Look At Me For Hours

INTERPRÈTE

TEXTES

FILMOGRAPHIE

DÉMARCHE

Dans une perspective queer et féministe intersectionnelle, je mets en forme des récits intimes qui traitent de violences systémiques. C'est pourquoi, j'ai comme méthodologie de travail ce que je nomme une « danse documentaire ». Aussi bien dans mes performances que dans mes films, j'emploie la musique, la poésie et la danse dans le but de pallier à une difficulté d'énonciation. Ainsi, j'utilise ces arts comme moyen narratologique afin de ne pas réveiller la mémoire traumatique de protagonistes qui témoignent ou des spectateur-ice-s. J'utilise la danse en tant que langage, comme une parole aussi valable et légitime que l'oralité. Au travers de cette méthode, je cherche donc à interviewer les souvenirs physiques des participant.es. Par exemple, je peux guider des exercices proprioceptifs où chaque participant.e tente de répondre corporellement aux questions que je leurs pose. J'affectionne particulièrement la danse car ce médium permet de ressentir et de reconnecter lae « regardeur-euse » à son propre corps. Iel peut alors être poussé vers ses propres sensations et ses propres luttes. Aussi, mon intérêt pour le mouvement résiderait dans le fait qu'il peut « exprimer ce devant quoi la parole reste impuissante » (Laban). Dans des œuvres hybrides et protéiformes, je crée donc des espaces de rencontre et de transmission, qui tente de répondre au mutisme d'une société « nécro-libérale » (A.Mbembe) qui invisibilise ces corps sacrifiés.

Ma recherche plastique repose sur un effort constant qui vise à considérer la parole comme une image et non comme une information. Je tente de créer une narration par le manque. Je mets volontairement en place un récit troué comprenant des absences de données, une privation ou sur amplification sensorielles pour provoquer un déséquilibre, une perte de repère, une faille dans laquelle lae spectateur-riche s'immisce avec sa propre histoire. Ainsi, la « danse documentaire » est un moyen d'alimenter ma réflexion théorique et ma pratique artistique sur : comment créer des images alternatives à la violence tout en traitant de celle-ci ? Ou de manière plus spécifique sur : Comment retranscrire cinématographiquement et performativement les « tranches biographiques » (F.Lesourd) de protagonistes qui témoignent de violences sans provoquer un réveil de la mémoire traumatique tout en évitant l'écueil du « white gaze » (T.Morrison) et du « male gaze » (L.Mulvey) ?

Sacha Rey

CURRICULUM VITAE



Sacha Rey

Date de naissance: 02/11/1991 à Nice

Vit et travaille à Marseille

rey.sacha06@gmail.com

Site internet : <https://fragil.fr/>

[Bande démo performeuse interprète](#)

Titulaire du permis B depuis 2015

FORMATIONS

2019-2021 : Master 2 EHESS (école des hautes études en sciences sociales) mention Arts et Langages, Paris. Directrice de Recherche : Cécile Boëx Soutenance en octobre 2021.

2018-2019 : DNSAP (ENSBA) / Master 1 (EHESS) double cursus. Obtention du DNSAP, avec les Félicitations du jury, ENSBA, Paris.

2016-2017 : DNA, Beaux-arts de Paris, (ENSBA).

2013-2016 : DNAP, Beaux-Arts d'Angers, (ESBA TALM Angers).

2010-2013 : DEUG en Philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

2009-2010 : BTEC en Photographie, Niveau 3, à Blake College, Londres.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021** « [Goodbye Horses](#) », exposition des félicités promotion 2019 et 2020 de l'ESNA et ENSA Bourges, POUH Manifesto, Clichy, France. Curatrice Mélanie Bouteloup.
« CALL ME », [NASTASSIA'S IPHONE exhibition series](#), Paris. Curatrice Nastassia Kotava.
- 2019** « Close To Driving Ban », curatrices [Sheesh Collective](#), Stadtmuseum, Düsseldorf, Allemagne.
« 1 Minute Exhibition », co-créée avec Hoang Lê, Spiral Wacoal Art Center, Tokyo, Japon.
- 2017** « L'idiot », Le Générateur, Gentilly, France. Curatrice Églantine Laval.
«Le tout est toujours plus petit que ses parties», exposition de l'atelier Closky, Bétonsalon, Paris.
- 2016** « Tomorrow Is an Island », Villa Vassiliev, Paris. Curateur-riche-s Lotte Arendt, Mélanie Bouteloup et Jason Wee.
- 2014** « Stéréotomie », photographies, performance et édition. Co-commissariat de l'exposition avec Pier de Byer, à l'ESBA TALM Angers, France.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2021** Résidence de 18 mois aux ateliers [Artagon](#) Marseille à L'Épopée.
Online viewing room sur [Maison contemporain](#), ventes de photographies.
- 2020** Actrice dans *Mon amie Moïra*, Aliha Thalien, court-métrage, Paris.
Membre du collectif Jactatus, art et design, durant 1 ans et demi, Paris.
- 2019** Monteuse vidéo freelance pour Sarah Trouche, durant 3 mois, Paris.
Cours de danse (méthodes sommatiques) pour l'association « Moi aussi amnésie », en aide aux victimes d'actes pédocriminels, durant 3 mois, Paris.
Cours de danse, Festival de danse « Camping », CND, Pantin, France.
- 2018** Cours de danse contemporaine au centre George Pompidou puis au CND, Paris et Pantin.
- 2017** Assistante réalisatrice pour Habiba Djahnine, Algérie.
- 2016** Auto-entrepreneure, prestation photographique au Crazy Horse de Paris et Paradis Latin, France.
Participation au réseau cinéma entre écoles d'art avec Judith Abensour, Lotte Arendt, Thomas Bauer, Florence Lazar et Paul Emmanuel Odin, durant 2 ans.
- 2015** Assistante d'artiste pour Marie Voignier, Paris.
Assistante d'artiste pour Monique Deregibus, Marseille.
- 2010** Photographe volontaire pour « Blind people association », Londres.

BIOGRAPHIE

Sacha Rey est une artiste plasticienne, réalisatrice et performeuse née en 1991 à Nice. Elle est diplômée avec les Félicitations du jury de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2019. Elle vit à Marseille. Depuis 2016, elle arbore au quotidien des lèvres bleutées. Elle est actuellement résidente à Artagon, à Marseille où elle a son atelier. En octobre 2021, elle soutiendra un mémoire de recherche sur la « danse documentaire » à l'EHESS, mention arts et langages. Elle présentera également son premier film, *To Wander So Many Miles in Vain*, fait au sein de l'EHESS.

Au cours de ces dernières années, elle a participé en tant qu'artiste à des expositions collectives dans des centres d'art tel que : Bétonsalon et la Villa Vassilieff (Paris), le Générateur (Gentilly), POUISH Manifesto (Clichy), Le Château d'Angers et le musée des Beaux-arts d'Angers (Angers), le Stadtmuseum (Düsseldorf) et la Spiral Wacoal Art Center (Tokyo). Elle a également été interprète en France, en Belgique et au Japon pour des chorégraphes et artistes plasticien·nes tel que Jocelyn Cottencin, Matthieu Doze, Emmanuelle Huynh, Jennifer Lacey, Hoang Lê, Yuko Mohri, Daniel Nicolaevsky, Clédat & Petitpierre, Rully Shabara, Nathalie Talec et Mélanie Villemot.



Faire l'amour,
c'est trop dangereux.

Le vernis des pare-chocs compose des forêts d'eau,
2021-2022, court-métrage de science fiction ou blague apocalyptique lesbienne.

LE VERNIS DES PARE-CHOCS COMPOSE DES FORÊTS D'EAU

2021-2022, court-métrage de science fiction ou blague apocalyptique lesbienne.

Teaser, 3min36, [cliquez ici](#), mot de passe : Bleu

Dans un futur proche, des paysages désertiques témoignent de vies étouffées par la peur du contact de l'autre. On ne savait plus comment toucher. Lassés par les discours des Hommes, la matière, elle seule sait encore nous parler. Dans ces endroits y survivaient des personnes isolées. Cette terre raconte, en son image, l'histoire d'une femme ayant refusé l'usage de la parole dans ce lieu sans corps. Elle y fait une déclaration d'amour à sa compagne Martine. Une éloge des relations à distance non sans cynisme. Dans ce paysage, il y a un terrain à la tristesse : La « recherche d'un temps perdu ». Quelque chose qui me rappelle Proust : « Un champ de bataille n'a pas été ou ne sera pas à travers les siècles que le champ d'une seule bataille. »

Un « rêve debout », c'est laisser aller son imagination sur des choses vagues. Tel des « images survivantes », ce projet de court-métrage s'adresse, sans voix off, en tutoyant le spectateur. Pour écrire ce monologue, j'ai adopté un ton qui oscille entre l'absurde et l'ironie. Ce film traite d'une relation amoureuse lesbienne et tragique ainsi que du drame tant écologique que pandémique.



De toute façon, Martine
est allergique au poivre.



Et moi les relations en Visio,
c'est vraiment mon kiff.



Le vernis des pare-chocs
compose des forêts d'eau.



**Il y a des moments où
tu ne reconnais pas la violence.**



To Wander So Many Miles in Vain,
2021, court-métrage documentaire, 20min06.

TO WANDER SO MANY MILES IN VAIN

2021, court-métrage documentaire, 20min06.

Extraits srt ENG : [cliquez ici](#) et [ici](#)

« Sacha Rey a choisi de lier formellement expérience du racisme et espace urbain, en offrant un cadre esthétique à la parole engagée de l'interlocutrice privilégiée pour le film. Voix et écritures publiques soutiennent ainsi une réflexion politique sur la fluidité des corps et des choses – qualifiée de « danse documentaire » – qui refuse ainsi formellement, au travers d'une discussion de l'actualité de l'esclavage, l'assignation de catégories. (...) Le résultat est à la fois un document sur le moment COVID19 sous Bolsonaro à Rio de Janeiro au printemps 2020, mais aussi un échange poétique et poignant avec une femme soucieuse de comprendre la domination raciste qu'elle subit et de faire entendre les efforts pratiques et oniriques pour y échapper. » Christelle Rabier, maîtresse de conférences en sciences sociales, EHESS (site Marseille).

Synopsis :

Une « ballade filmique » au cœur de la ville dans laquelle Angelica nous fait part de son quotidien en temps de confinement. Son récit et ses chansons évoquent les rapports de forces et de dominations qui se matérialisent sur les corps. Elle performe une mémoire personnelle créant ainsi des images alternatives aux violences qu'elle subit. Elle fait le choix de se mouvoir encore, de s'éprouver, de partager pour faire en sorte que les gestes de femmes racisées ne soient pas de nouveau effacés et invisibilisés. Ici, le cinéma documentaire tente d'archiver des émotions par une collecte hétérogène de gestes qui sont des survivances.

Film en entier sous-titres

anglais : [ici](#)

Film en entier sous-titres

français : [ici](#)

Mot de passe : Carioca

Version sous-titrée en espagnol
en cours.



To Wander So Many Miles in Vain,
2021, court-métrage documentaire, 20min06.



To Wander So Many Miles in Vain,
2021, court-métrage documentaire, 20min06.

PROMOTED CONTENT



Pompe à chaleur - Subventionnée part l'État

Estimation gratuite en 30 secondes



AVEZ-VOUS PEUR DES MOTS ?

ANNONCES-CONTACT

COURS-PARTICULIERS

JOUEZ MAINTENANT

CALL ME
06 11 54 66 27
7 DAYS / 24 HOURS
CALL NOW

1

CALL ME

2021, photomontage, carte SIM prépayée, texte lu sur messagerie vocale, 4min04.

Pour écouter la pièce sonore appeler au 06 11 54 66 27 ou [ici](#)

Depuis octobre 2020, j'ai reçu 18 réponses négatives à des appels à projets. J'ai écrit ce texte qui traite du parcours sans faute dans le sexisme que j'ai subi au cours de mes études. [« Les jeunes artistes s'évaporent-elles ? »](#)

Mettre une photo de mon corps dénudé sur un fond de plantes vertes pour évoquer non sans ironie différentes injonctions faites aux artistes qui utilisent le pronom « Elle ». Je ne vous parle même du Iel, interdit au catalogue des félicités des Beaux-arts de Paris. Un photomontage entre le « je trouve le corps des femmes beaux », mais « les femmes dénudés c'est comme même plus sympa quand c'est des hommes qui sont rémunérés pour les représenter » Et le « si tu veux vendre en tant que femme artiste mets-toi à poil STP ». Ce n'est pas censé être moraliste plutôt cynique. Il y a aussi l'idée de créer des spams sur l'écran de [Nastassia Kotava](#) qui est la curatrice de ce projet d'exposition. J'ai longtemps réfléchi et je me suis dit que son smartphone serait une bonne « safe place » illusoire pour lancer ce projet, qui pourrait à l'avenir être récupéré par d'autres, avec d'autres sujets et d'autres messageries vocales.



1. Photomontage *CALL ME*, 2021
 oeuvre exposée sur le téléphone de [Nastassia Kotava](#).

2. *CALL ME*, vue de l'exposition
 « NASTASSIA'S IPHONE exhibition series », Paris, du 15 au 28 juin 2021.

2

13

HOLD US IN OUR RUNAWAY

2019, performance, 15 min, costume fait en collaboration avec Hoang Lê et Yassine Aftis.

À la fin, ce travail est devenu comme une sorte d'expression ou d'acceptation d'un chagrin plus collectif que personnel. Ce n'est pas l'invention d'un récit, c'est une présence. Cette performance présente l'évolution dans le temps d'un corps prêt à tout, puis qui petit à petit est conservé par son auto-organisation plutôt que sa capacité spectaculaire. Je tente de m'épuiser en chutant, de questionner les limites du corps par la répétition du même geste et de jouer avec l'illusion d'une mise en danger. Le son de ma respiration « live » a pour but d'être immersif afin que la·le spectateur·rice soit avec moi dans cette chute.

La performance peut se regarder à l'œil nu ou à travers l'écran d'un smartphone sur le mode vidéo avec flash. Un jeu de tensions s'opère entre un corps présent et un corps absent dû au costume réfléchissant et par le dispositif de visionnage sur le smartphone. Le corps est aplati par l'image. Tel un tour de magie, il peut y avoir un côté onirique qui ferait penser aux films de Méliès et aux danses de Loïe Fuller. Ce dispositif redéfinit donc la façon dont on perçoit le mouvement. Certain·e spectateur·rice me traquent avec leurs smartphones. Je tente de les mettre dans une position ambiguë, celle d'être témoin de ces chutes violentes, tout en sachant que c'est grâce à eux que je me meus... que j'avance. Il y a pour moi dans cette performance l'idée de transformation, de quelque chose qui se construit et se déconstruit en même temps : cet organisme étrange qui se désintègre, au fur et à mesure qu'il avance, par le mouvement, qui perd ses membres, des morceaux du costumes, mais qui se transforme et révèle mon propre corps.

1 à 3, 5 et 7. DNSAP, Beaux-arts de Paris, décembre 2019.

4 et 6. Exposition « Close To Driving Ban », Stadtmuseum, Düsseldorf, Allemagne, novembre 2019.



4



5

Le titre de la performance fait référence au poème ci-dessous :
« Rien que le très profond désir / **de faire halte dans notre fuite** » (« chagrin »
plutôt que « désir », m'as-tu précisé quand je t'ai interrogée sur ce poème ; « **nous
tenir dans la fuite** », as-tu préféré traduire). »

Georges Didi-Huberman citant un poème de George Seféris, dans « Densité dansée. (Lettre
sur le cinéma de poésie) », 2014.

6



7



Nous partageons la même mer,
2018, série de 12 photographies numériques, 1/12, Alger.



Nous partageons la même mer,
2018, série de 12 photographies numériques, 4/12, Alger, détail.





Nous partageons la même mer,
2018, série de 12 photographies numériques, 11/12, Marseille, détail.

THIS PICTURE OF YOU

2018-2022, court-métrage documentaire, durée estimée 30min.

Extrait, 8min38, [cliquez ici](#), mots de passe : Anesthésie

Ce court-métrage est une tentative d'aborder la question de la mémoire transgénérationnelle par le prisme de la danse contemporaine. Par la pratique d'exercices proprioceptifs, ma grand-mère, ma mère, et moi-même tentons de répondre corporellement à ces vidéos projetées. Par cette conversation gestuelle, je cherche à interviewer les souvenirs physiques de trois générations de femmes. Nous tentons ainsi d'articuler un vocabulaire commun entre danse et mémoire, presque telle une forme de « reenactment ». Ce que j'appelle une « danse documentaire ». Une méthode permettant de performer une mémoire personnelle qui tente de sortir des récits linéaires de l'Histoire imposée.

Les images projetées ont été tournées entre le 30 et 31 décembre 2018, sur un ferry allant d'Alger jusqu'à Marseille. Cela faisait 57 ans qu'Emmanuelle n'était pas allée en Algérie. Elle n'était pas pied-noir, ni originaire de ce pays. Son mari, Nicolas Boutovitch, y faisait son service militaire obligatoire en tant que médecin pendant la guerre de Libération algérienne, mais du côté français. Pour arrêter de participer à cette guerre, mon grand-père a trouvé comme solution d'utiliser le ventre de ma grand-mère. Elle s'était donc rendue 6 mois en Algérie entre 1960 et 1961 le temps de tomber enceinte. Ma mère et sa sœur jumelle naquirent le 24 juillet 1961 à Cannes. En août 1961, mon grand-père est relaxé du service militaire. Il deviendra anesthésiste.





Extrait du court-métrage
This picture of you, 8min38.
[Cliquez ici](#)
Mots de passe : Anesthésie





DO YOU REALLY WANT TO HURT ME

2019, performance participative, la durée de la « danse massage » est d'environ 15min.

Scénographie : Tapis de gym, gaffeur, portant, vestes de sport, accessoires SM.

Perfomeur-euses: Nayabiwgue Abrin, Mathieu Alary, Hoang Lê, Alexis Lourme et Sacha Rey.

L'obscénité serait une question de voir et de faire voir. Dans cette performance, je propose au « regardant » de devenir « participant-e ». Toutes les quinze minutes, j'invite deux spectateur-rices à s'allonger au milieu de l'espace scénique composé de tapis de gym, pour qu'ils ne jouissent pas d'une vision frontale. Ces deux spectateur-rices se fondent alors avec les corps des quatre perfomeurs qui dansent et les massent simultanément. Ces quatre perfomeurs offrent ainsi aux deux « spectateur-rices participant-es », ce que je nomme une « danse-massage », dont le contact se situe entre le massage et l'effleurement. Tout en tournant autour de l'espace scénique, je guide par la voix et montre les positions à adopter. J'utilise le langage comme une force de mise en mouvement. D'une certaine manière ces quatre perfomeurs incarnent mon langage. Aussi, durant toute la durée de cette « danse-massage », je communique régulièrement avec les deux « spectateur-rices participant-es » pour m'assurer de leur confort et de leur consentement.



Do you really want to hurt me,
performance pour l'exposition
« Variations », Beaux-arts de Paris,
Mars 2019. Crédits photographiques
Adrien Thibault.



Do You Really Want To Hurt Me
2019, peinture de la performance par Xinyang Li.

AUTRES PERFORMANCES

1 - *I have danced inside your eyes*, mai 2019, performance participative, 45min, pour l'exposition «Flower Flowers», à l'hôtel La Louisiane, Paris, France. Commissariat Anaïd Demir.

Pâquerettes, cagoules en résille, éclairage Led bleu.

Perfomeur-euses: Nayabiwgue Abrin, Cyprien Delahousse, Hoang Lê, Alexis Lourme et Sacha Rey.

2 - *Se masser sur le sol de Paris*, septembre 2019, happening dans le métro, Paris.

Combinaisons de protection, cagoules noires, gants pour manipuler.

Perfomeur-euses: Nayabiwgue Abrin, Junior Barona, Paul-Emile Bertonèche, Hoang Lê et Sacha Rey.

3 - *Pour créer une mélodie je préfère la glace*, juin 2019, performance participative, 35 min, Journées Portes Ouvertes des Beaux-arts de Paris.

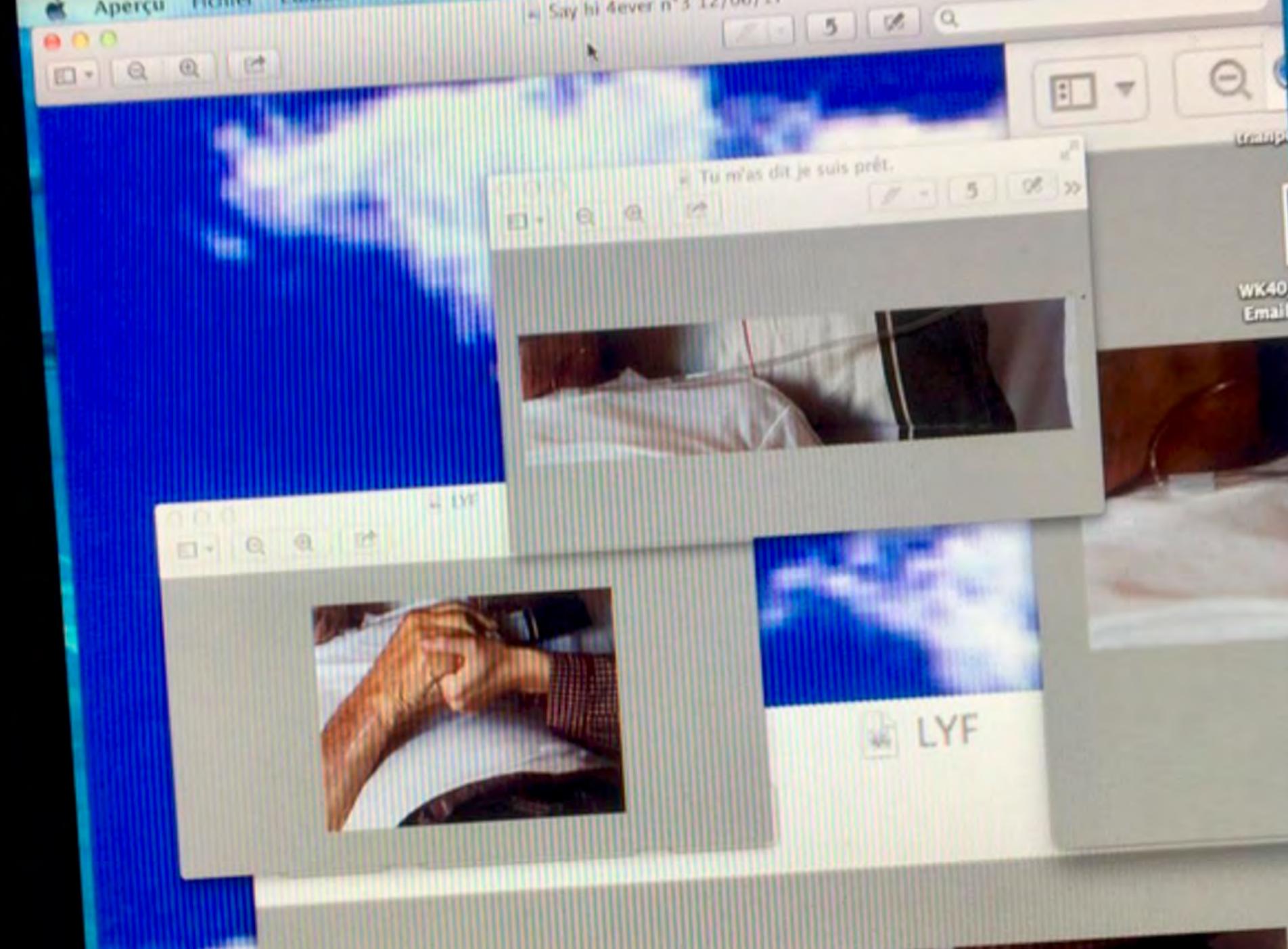
Scénographie créée en collaboration avec Hoang Lê : glaçons, plaque de plexiglas sur fil de barbelet 200x100 cm, balasson (instrument de musique en acier avec billes et clous) 160x60x30 cm, sphère en métal 50 cm de diamètre, 2 armoires à casiers métalliques, éclairage Led bleu.

Masques en grillage de fil d'aluminium, lacets noirs et jaunes fluo et colliers de serrage en plastique transparent créés par Hoang Lê.

Perfomeur-euses: Nayabiwgue Abrin, Mathieu Alary, Camille Bclair, Yohann Bouzid, Steven Denizot, Sonia George Lilian, Hoang Lê, Eun Sol Lee, Alexis Lourme et Sacha Rey.

Bande démo performeuse interprète





Sensations Orphelines
2017, installation vidéo, 1H16.

SENSATIONS ORPHELINES

2017, installation vidéo sur 6 TV et 8 casques audio, 1h16.

Durant 9 mois, j'ai filmé et accompagné mon grand-père, Antoine Paltrinieri, jusqu'à sa mort. Immigré italien, il me racontait sa jeunesse à Modène puis à Vallauris : comment sa famille a fui le fascisme sous Mussolini, son premier travail à l'âge de 13 ans dans un abattoir à Cannes et la chance qu'il a eu de ne jamais être mobilisé pour aucune guerre. Il me disait : « moi, je n'étais pas dans la moyenne classe, j'étais en dessous de la moyenne classe. » Il perd la mémoire, de nombreux AVC, parfois il pense que je suis sa femme, ma grand-mère. J'ai un souvenir d'hiver. Son corps était froid. Durant le tournage, j'avais en tête une phrase sans ponctuation, quelque chose qui tournait très vite : Qu'est-ce que l'on fait de nos morts on continue rester du côté des vivants essayez de rire.

Cette installation vidéo porte sur la transmission, la vieillesse, le paradoxe entre la peur et l'envie de mourir. La musique italienne est un motif récurrent dans la mesure où c'était l'une des rares activités qui l'occupait et lui donnait envie de continuer de vivre. Au travers de ce projet de film, je me suis donnée le moyen de le revoir, de l'enterrer à ma façon et de commencer quelque chose d'autre dans la création, mes premiers pas dans le cinéma documentaire.



1



2



3



4

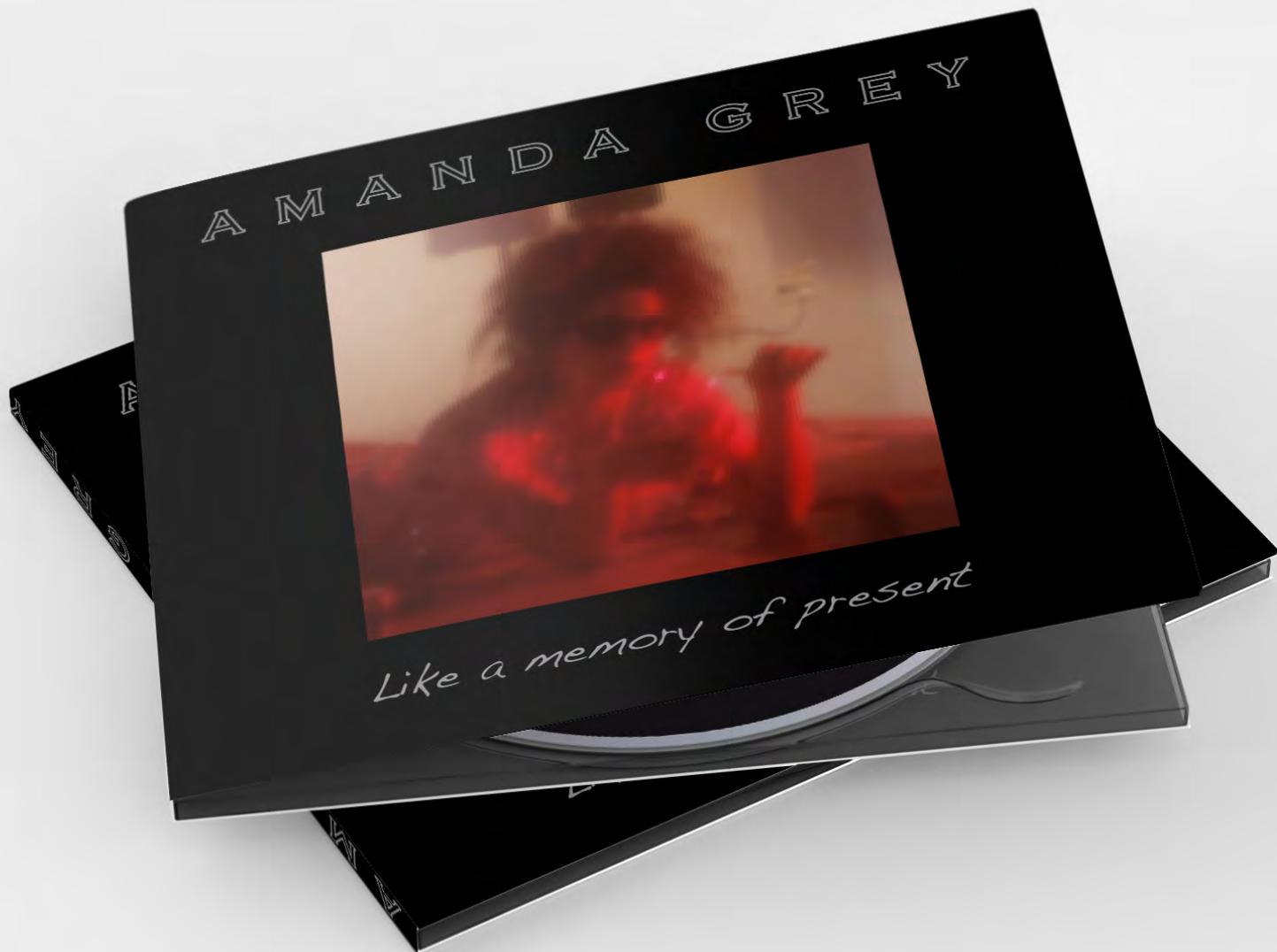
1 et 3. Photographie des vidéos documentaires de l'installation *Sensations Orphelines*.

2 et 4. *Sensations Orphelines*, vue de l'exposition de l'atelier Closky, Beaux-arts de Paris, Janvier 2017.



Like a Memory of Present

2015, pochette de CD et [vidéo-clip](#) du personnage Amanda Grey, 2min45.



Like a Memory of Present

2015, pochette de CD et [vidéo-clip](#) du personnage Amanda Grey, 2min45.

LES TRADUCTIONS SAUVAGES

2016, biographie d'Amanda Grey, édition, 73 pages.

2016, lectures performée avec 11 performeur-euses, DNAP, ESBA Angers.

2017, lectures performée avec 21 performeur-euses, DNA, ENSBA, Paris.

Les traductions sauvages explorent les relations entre réalité et fiction sous forme d'un livre, de vidéos et de lectures performées. Un vidéo-clip d'une chanteuse ratée, Amanda Grey, lassée de chanter son unique tube : *Like a memory of present*. Un personnage fictif que j'incarne, une diva coldwave déchue, aux accents tragiques dont j'ai écrit la biographie sous forme d'auto-fiction. Au travers de ce personnage, je traite de traumatismes transgénérationnels mêlant l'histoire et les photographies de trois générations de femme : ma grand-mère, ma mère et moi-même. Ce livre présente les conséquences de la guerre d'Algérie sur le quotidien d'une famille française. Des histoires personnelles et collectives se mêlent « pour créer une mélodie, celle d'une chanson de variété, vraiment bien crade, au synthé, un peu kitsch mais à un moment donné on peut sincèrement rire ou pleurer avec. » (J-C. Massera)

1. Lecture performée, DNAP blanc, avril 2016, ESBA Angers.

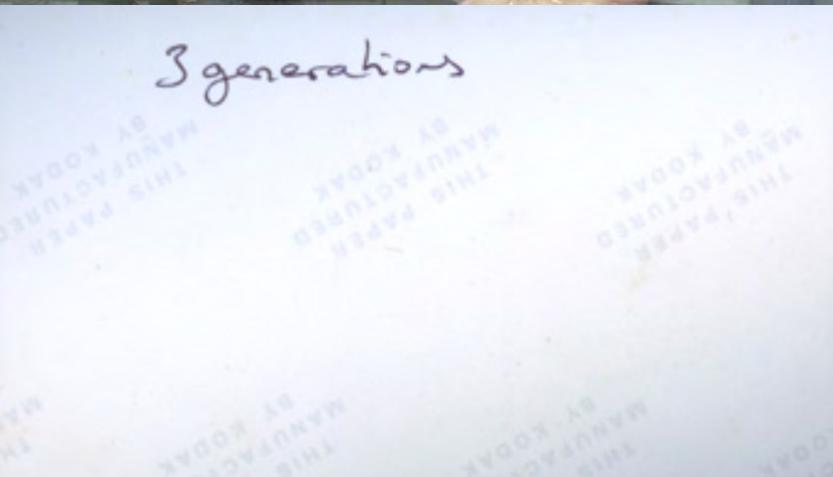
avec 11 performeur-euses version 2016 : Nayabiwgue Abrin, Mathilde Bodiguel, Paul Charbonnier, Julia Delaunay, Beth Gordon, Sonia Larabi, Octave Ly, Valentin Messenger, Alexis, Kathy et Sacha Rey.

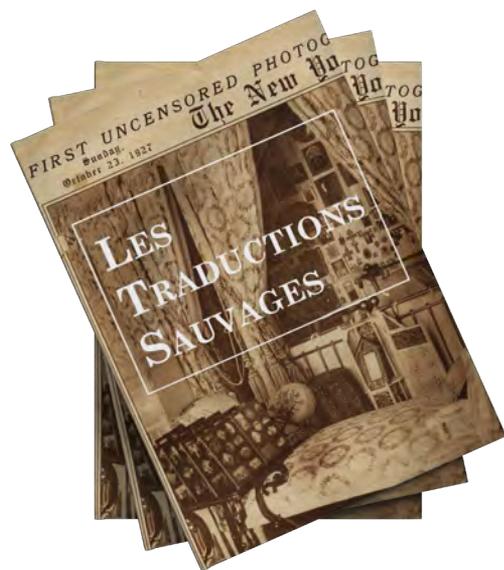
2. photographie extraite de l'édition, *Les traductions sauvages*, 2016.

3. Lecture performée avec 11 performeur-euses DNAP, juin 2016, ESBA Angers.

Performeur-euses version 2017 :

Irene Abello, Nayabiwgue Abrin, Lise Blkwsk, Martin Bonjean, Clemence Carel, Yannick Denizart, Steven Denizot, Nina Galdino, Cesar Kaci, Camille Kingué, Tilhenn Klapper, Soline Morterol, Exaucé Nienguet-Roger, Maëlle Poirier, Elisabeth Péleraux, Alexander, Sacha Rey, Jeff Rioux-Cosson, Gauthier Royal, Emma Tholot, Pia de la Varande, Brynne Weaser, Baptiste et Alexander.

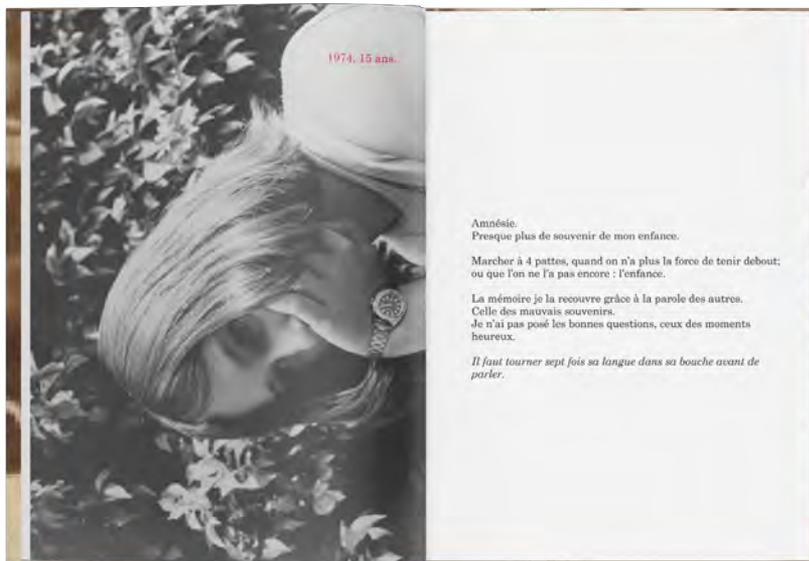




Les Traductions sauvages,
biographie d'Amanda Grey, édition,
73 pages, 2016.



Je suis née un 2 novembre, c'est le jour de la fête des morts.
En 1959, c'est la guerre d'Algérie.



1974, 15 ans.

Amnésie.
Presque plus de souvenir de mon enfance.
Marcher à 4 pattes, quand on n'a plus la force de tenir debout;
ou que l'on ne l'a pas encore : l'enfance.
La mémoire je la recouvre grâce à la parole des autres.
Celle des mauvais souvenirs.
Je n'ai pas posé les bonnes questions, ceux des moments
heureux.
*Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de
parler.*



Je me suis habituée aux « coutumes » locales.
Le plus dur, c'est l'ironie.



Les traductions sauvages,
2017, installation vidéo, vidéo-clip, *Like A Memory of Present* et
quatre vidéos documentaires présentés sur 5 écrans TV 19 pouces verticaux, 54min52.

ICÔNE

2015, encre de chine, eau congelées et clous.

Toujours mue par ce désir de mouvement, je souhaitais que le tableau déborde de son cadre. Il prends alors pour surface le lieu standardisé d'exposition : le « white cube ». Un choix chromatique, le blanc qui se veut « neutre » sans l'être. J'ai tenté d'induire un rapport performatif à la peinture, jouant de l'irréversibilité du temps et de l'empreinte. Une volonté de rendre ce medium presque immatériel et insaisissable. Une « toile » en perpétuel changement, qui libère l'encre lorsque la glace fond. Vestige : des flaques sur le sol et des traces aux murs. Parfois, le tableau tombe avant la fin de sa fonte et dans sa chute il devient violemment sonore. Une œuvre qui tente de s'échapper de sa structure et du mur. L'eau congelée questionne l'autonomie du tableau et l'aléatoire de son tracé. Un monochrome démocratéen qui scanderait que « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».



icône, un monochrome en glace noire,
ESBA Talm, Angers, 2016.

YOU CAN LOOK AT ME FOR HOURS

2017, Installation performée, chambre noire argentique N&B (bois, bâche noire, borgnolle et laboratoire photographique). Dimensions : H 200cm x L 160cm x l 200cm

Cette chambre noire argentique N&B est démontable et transportable. Elle est activée suite à l'invitation de photographes, qui tirent chacun-e leurs photographies afin de les exposer. J'endosse le rôle de commissaire d'exposition. Par des opérations de montages, je crée un récit avec leurs photographies. J'invite des photographes à s'amuser de ce luxe qu'est la physicalité de l'image argentique. Des tirages « en live » qui seront parfois abimés, rayés... Re-passer par les erreurs, les défauts, les bains argentiques me rappellent que l'on élabore de plus en plus l'essentiel de l'image à partir de la technique et non des choix artistiques. Titre extrait de la chanson, *I'm Photograph* d'Amanda Lear, 1977.

Remerciements aux photographes Nayabiwgue Abrin, Bayo Alvaro, Katia Benhaim, Clara Di Cesare, Yannick Denizart, Nina Galdino, Cesar Kaci, Tilhenn Klapper, Nastassia Kotava, Exaucé Nienguet-Roger, Aliha Thalien pour leur participation.



1

1. Tilhenn Klapper lit un texte qu'elle présente avec la photographie qu'elle a tiré et expose. Vue de l'exposition « Le tout est toujours plus petit que ses parties », dans le cadre de l'atelier Closky, Bétonsalon, Mai 2017.

2. *You can look at me for hours*, vue de l'intérieur de la chambre noire portable, installation performée, Bétonsalon, 2017.



2



Mon amie Moïra

2020, actrice dans le court-métrage d'Aliha Thalien, 13min17

PERFORMEUSE INTERPRÈTE



1



2



3

1 - *Mon amie Moïra*, actrice dans le court-métrage d'Aliha Thalien, Montreuil, 2020.

2 - *Open Studio, Art As Experiment : Body and Sound*, performeuse dans le cadre de l'échange GAP Geidai-ENSBA, Chineretsukan Gallery, Tokyo University of Arts, Tokyo, Japon, 2019.

3 - *Epic Fail*, performeuse pour Jennifer Lacey, CND Pantin et aux Beaux-arts de Paris, 2018. Crédits photographiques : Adrien Thibault.

[Bande démo performeuse interprète](#)

PERFORMEUSE INTERPRÈTE



4



5



6

4 - *Mo, Oublié dans une courte vie*, performeuse pour Hoang Lê, DNA, Beaux-arts de Paris, 2019.

5 - *Formation*, performeuse pour Emmanuelle Huynh, Thalie Art fondation, Bruxelles, Belgique, 2018.

6 - *Along the darkest shores*, performeuse pour Mélanie Villemot, Galerie Amac projects, Paris, France, 2019.

[Bande démo performeuse interprète](#)

PERFORMEUSE INTERPRÈTE



7



8



9

7 - *Fashion Weak*, performeuse pour Matthieu Doze, réadaptation de *Good Boy* d'Alain Buffard, Beaux-arts de Paris, 2019.

8 - *Eden*, performeuse pour Gabriel Moraes Aquino et Felipe Vasquez, aux Beaux-arts de Paris, France, 2018.

9 - *Entre Nós / Entre Nous - l'espace entre nous*, performeuse pour Daniel Nicolaevsky, DNAP Beaux-Arts de Paris, Paris, France, 2017.

[Bande démo performeuse interprète](#)

PERFORMEUSE INTERPRÈTE



10



11



12

10 - *Coup de Foudre*, performeuse pour Nathalie Talec/Fabrice Hyber, Fondation Groupe EDF, Paris, France, 2019.

11 - *Continuous Project Altered Daily*, Yvonne Rainer, transmis par Matthieu Doze, cours-vitrée, Beaux-arts de Paris, Paris, France 2016.

12 - *Growing with*, performeuse pour Tilhenn Klapper, Beaux-arts de Paris, France, 2017.

[Bande démo performeuse interprète](#)



Monumental

2017-2018, performeuse pour Jocelyn Cottencin, portes ouvertes aux Beaux-arts de Paris, crédit photographique Zach Barouti

MONUMENTAL

2017-2018, performeuse pour *Monumental* de Jocelyn Cottencin, version courte (40min) et version solo (30min).

« Tant travail sculptural que chorégraphique, tant arts visuels que performatif, *Monumental* met en jeu la question de l'émission et de la réception des images au travers de la statuaire, du patrimoine architectural et des œuvres dans l'espace public. Cette pièce déplace les notions de figure, de récit et de forme. À l'invitation d'Emmanuelle Huynh et dans le cadre de son Atelier Danse aux Beaux arts de Paris, Jocelyn Cottencin a transmis à un groupe d'étudiantes et étudiants une partie de cette pièce performative.

Faire feu, est un film qu'il a tourné de mars 2017 à avril 2018 à l'école nationale supérieure des Beaux Arts de Paris avec les 16 étudiantes et étudiants engagés dans la reprise de *Monumental*. *Faire feu* est une fiction, un documentaire, une performance, un récit lacunaire, autour de 16 jeunes étudiantes et étudiants artistes, sur l'engagement, la communauté, les images, l'art dans la société contemporaine. »

Jocelyn Cottencin

Avec Aram Abbas, Marine Bikard, Felix Bouttier, Matthieu Brion, Clément Courgeon, Yannik Denizart, Ines Dobelle, Manon Gignoux, Tilhenn Klapper, Cynthia Lefebvre, Elsa Michaud, Daniel Nicolaevsky, Sacha Rey, Masha Silchenko, Livia Vicenti et Lucile Wargniez.



1



2



3



4

1 & 3- *Monumental*, Centre George Pompidou, Paris, France, 2018.
Crédits photographiques Hervé Veronese.

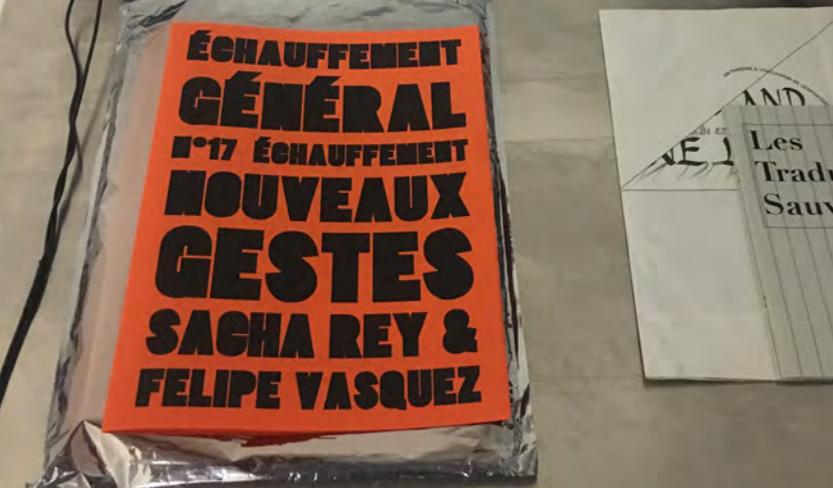
2 & 4- *Monumental*, Beaux-arts de Paris, Paris, France, 2017.
Crédits photographiques Adrien Thibault.

ECHAUFFEMENT GENERAL

2018, participation au projet performatif et éditorial de Jocelyn Cottencin, pour l'exposition « Mai 68 Assemblée Générale », Centre George Pompidou, Paris.

« Faisant écho à sa performance scénique Monumental pour douze danseurs, Jocelyn Cottencin poursuit son dialogue avec la danse en investissant aujourd'hui la pratique de l'échauffement. « Echauffement général » a été activé pour la première fois dans le cadre de la manifestation Mai 68 Assemblée générale du 28 avril au 20 mai 2018 au Centre Georges Pompidou. Elaborée à partir d'un corpus d'échauffements _ écrits commandés à différents artistes (notamment ceux impliqués dans Monumental) _, Echauffement général propose son appropriation par la lecture d'un imaginaire physique. Conçue comme un projet éditorial à activer, l'exposition devient le lieu hybride entre documentation et mise en corps, et positionne l'échauffement comme un matériau poétique, politique et potentiellement fonctionnel. Des temps de pratique des partitions d'échauffement sont proposés tout au long de l'exposition. »

Jocelyn Cottencin



1

2

3

1 &3- *Echauffement Général*, ici CCN, Montpellier, France, 2019. Crédits photographiques Jocelyn Cottencin.

2- *Echauffement Général*, DNSAP, Sacha Rey, Beaux-arts de Paris, Paris, France, 2019.

4 - *Monumental*, Beaux-arts de Paris, Paris, France, 2017.



4

TEXTES

« (...) De manière expérimentale et très souvent collective, les performances de Sacha Rey rentrent en collision avec leurs regardeurs afin qu'ils se reconnectent: à leur corps, aux autres, à leur environnement. Les fluides entrent également en jeux : sueur et ocytocine circulent. Sa pratique est disruptive: elle coupe le quotidien, insère un hiatus dans la pensée. Lorsqu'elle se joue du langage, Sacha Rey utilise d'ailleurs la technique du cut up où l'on accole les phrases écrites par d'autres dans un collage sémantique frappant et/ou humoristique. C'est à ce double mouvement que nous confrontent les œuvres de l'artiste. Parfois, face aux violences faites aux femmes ou à celles des diktats contemporains, l'ironie forme une échappatoire. Pourtant, en réinsérant ces blagues, en introduisant un détour, l'artiste accède ici à la poésie engagée qui forme ses « biographies collectives ». Alors qu'il lui arrive de faire face à la mort et aux souvenirs que laissent derrière eux nos décédés, Rey s'extrait également de l'injonction au jeunisme et à la fuite en avant perpétuelle instaurée par la modernité. Alors qu'elle pratique l'épuisement de son corps lors de performances où les contraintes physiques sont aussi importantes que sa résistance impressionnante, ne met-elle pas en abyme la manière dont la société nous contraint ? »

Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani, Catalogue des diplômés, Beaux-arts de Paris.

« Jeune artiste, performeuse arrivée des Beaux-arts d'Angers à ceux de Paris. Plus que la voix, la salive, (...) parfois habitée de personnages fictifs, de chanteuses réminiscentes d'un passé fantasmé, nous ne saurons à quoi nous attendre de ce qui débordera de gestes et de sons des lèvres bleutées d'un poltergeist. »

Eglantine Laval, curatrice de l'exposition L'Idiot au Générateur, Gentilly, 2017.

« Sacha Rey a choisi de lier formellement expérience du racisme et espace urbain, en offrant un cadre esthétique à la parole engagée de l'interlocutrice privilégiée pour le film. Voix et écritures publiques soutiennent ainsi une réflexion politique sur la fluidité des corps et des choses – qualifiée de « danse documentaire » – qui refuse ainsi formellement, au travers d'une discussion de l'actualité de l'esclavage, l'assignation de catégories. Le traitement de transparence des images sert le propos avec grande justesse. Le résultat est à la fois un document sur le moment COVID19 sous Bolsonaro à Rio de Janeiro au printemps 2020, mais aussi un échange poétique et poignant avec une femme soucieuse de comprendre la domination raciste qu'elle subit et de faire entendre les efforts pratiques et oniriques pour y échapper. »

Christelle Rabier, maîtresse de conférences en sciences sociales, EHES (site Marseille), à propos du court-métrage *To Wander So Many Miles in Vain*.

FILMOGRAPHIE

2021, *To Wander So Many Miles in Vain*, court-métrage documentaire, autoproduit, film d'école EHESS, 20min06.

Extraits avec sous-titre en anglais : [cliquez ici](#) et [ici](#)

Film en entier : FR [cliquez ici](#) et ENG [ici](#)

Mot de passe : Carioca

<https://fragil.fr/to-wander-so-many-miles-in-vain/>

2018-2022, *This Picture of You*, court-métrage documentaire, (recherche de producteur, rice et de financements pour la post-production et la musique originale).

Durée estimée : 30min

Extrait 8min38 (premier montage sans la musique originale) : [cliquez ici](#)

Mot de passe: Anesthésie

<https://fragil.fr/this-picture-of-you/>

2021-2022, *Le vernis des pare-chocs compose des forêts d'eau*, court-métrage d'animation, science-fiction ou blague apocalyptique lesbienne. (Recherche de producteur.rice et de financements pour le tournage et la post-production).

Durée estimée :15 min

Teaser 3min36 : [cliquez ici](#)

Mot de passe : Bleu

<https://fragil.fr/le-verniss-des-pare-chocs-compose-des-forets-deau/>

PERFORMANCES

- 08/07/21 *Hurleuses*, performeuse pour Julia Droga, Festival « Interférence_s », Centre Wallonie Bruxelles, Paris.
- 09/12/19 *Hold Us in Our Runaway*, Sacha Rey en collaboration avec Hoang Lê et Yassine Aftis, DNSAP, Beaux-arts de Paris.
- 10/10/19 *Art As Experiment : Body and Sound*, performeuse dans le cadre de l'échange GAP Geidai-ENSBA, Beaux arts de Paris.
- 28/09/19 *Musicircus*, performeuse pour Laura Kunh, renactment de John Cage, Centre National de Danse (CND), Pantin.
- 08/09/19 *Se masser sur le sol de Paris*, Sacha Rey, happening dans le metro sur la ligne 3, Paris.
- 16-17/08/2019 *The SparkleMuffins*, au sein du collectif Jactatus, Festival « Perform », Domaine de Nodris, Medoc, France.
- 20/07/19 *Open Studio, Art As Experiment : Body and Sound*, performeuse dans le cadre de l'échange GAP Geidai-ENSBA, Chineretsukan Gallery, Tokyo University of Arts, Tokyo, Japon.
- 19/07/19 *Summer Rains*, performeuse pour Yuko Mohri, SCAI the Bath House, Tokyo, Japon.
- 05/07/19 *Festival AMF*, performeruse pour Rully Shabara, Asiam meeting festival, Buoy, Tokyo, Japon.
- 28/06/19 *Pour faire de la musique je préfère la glace*, Sacha Rey, Journées portes ouvertes ENSBA, Beaux-arts de Paris.
- 14/06/19 *Mô: Oublié dans une courte vie*, performeuse pour Hoang Lê, DNA, Beaux-arts de Paris.
- 18/05/19 *I Have Danced inside Your Eyes*, Sacha Rey expositon « Flower Power » à l'Hotel La Louisiane, Paris.
- 23/04/19 *Along the Darkest Shores*, performeuse pour Mélanie Villemot, Galerie Amac projects, Paris.
- 30/03/19 *This Picture of You*, Sacha Rey, performance et film, Le cercle chromatique, Beaux-arts de Paris.
- 22/03/19 *Do You Really Want to Hurt Me*, Sacha Rey, exposition « Variations » de l'atelier Huynh, Beaux-arts de Paris.
- 15/03/19 *Coup de Foudre*, performeuse pour Nathalie Talec/Fabrice Hyber, Fondation Groupe EDF, Paris.
- 4-5/03/19 *Fashion Weak*, performeuse et cadreuse pour Matthieu Doze, réadaptation de *Good Boy* d'Alain Buffard, Beaux-arts de Paris.
- 07/11/18 *Une blessure dans la langue*, co-créeur avec Yulong Song aux Beaux-arts de Paris.
- 06/18 *Epic Fail*, performeuse pour Jennifer Lacey, CND Pantin et aux Beaux-arts de Paris.
- 05/18 *Monumental* (version courte et solo) et *Faire Feu* (film), performeuse pour Jocelyn Cottencin, Centre George Pompidou, Paris.
- 02/18 *Formation*, performeuse pour Emmanuelle Huynh, Thalie Art fondation, Bruxelles, Belgique.
- 09/17 *Les traductions sauvages*, version avec 21 performeurs, Sacha Rey, DNA Beaux-arts de Paris.
- 06/17 *Entre Nós / Entre Nous* - l'espace entre nous, performeuse pour Daniel Nicolaevsky, DNAP Beaux-Arts de Paris.
- 06/17 *Monumental*, performeuse pour Jocelyn Cottencin, version courte, CND Pantin et aux Beaux-arts de Paris.
- 04/17 *Growing with*, performeuse pour Tilhenn Klapper, Beaux-arts de Paris.
- 04/02/2017 *La parade moderne*, performeuse pour Clédât & Petitpierre au Centre George Pompidou, Paris.
- 12/2016 *Continuous Project Altered Daily*, Yvonne Rainer, transmis par Matthieu Doze, cours-vitrée, Beaux-arts de Paris.
- 12/04/16 et 26/05/16 *Les traductions sauvages*, version avec 11 performeurs, DNAP ESBA TALM, Angers, France.
- 11/04/16 *Quatuor à pierres*, co-créeur avec Pier de Byer, Château d'Angers, France.
- 07/04/16 *Des Hordes*, groupe de performance sonore, festival « Sonic Protest », au Quai, Angers, France.
- 19/12/14 *Des Hordes*, groupe de performance sonore à « La Boule de Noise », festival de musique expérimentale à Reims, France.

PORTFOLIO

SACHA REY

